L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 30 SEPTEMBRE 1871.

46me Année—Vol. XLV.

BUSQUOIS & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 30 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par P. J. Spear, à son bureau, Passage de la Bourse, No. .., à 10 heures et demie—Meubles de maison, fourneaux, etc.

Par E. Rogers & Co., à leur salle d'encan, rue de la Vieille-Levée—300 caisses bottes, souliers et brodequins, 60 malles bottes et congress ...

Par D. E. Morphy, au No 47, rue des Magasins—300 barils de farine.

Par la Guibault, à 11 heures, encoignure des rues Locust et Melpomène—La vacherie de Philippe Vidou.

Par Vincent & Co., aux Nos .. et .. de la rue de la Douane—Linge d'automne et d'hiver, lingerie de messieurs, malles et parapluies.

Par Hoffman, Marks & Co., au No .. de la rue de Chartres—Linge de la saison, lingerie de messieurs, casquettes et malles.

Par D. E. Morphy, au Nos. 47 et 49 de la rue des Magasins—Porc salé et langues de cochons—Et sur la Levée, en face de la rue Lafayette, 70 balles de foin.

Par Maurice Barnett, sur la façade de la Rotonde de St-Louis, rue St-Louis, entre Royale et Chartres—Vente régulière de meubles.

Par S. M. Montgomery, à sa salle d'encan, 27 rue du Camp—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, No 14 rue Natchez—Jambons, épaules, porc, bœuf, comestibles, etc.

Porc et Langues de Cochons. — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Farine! Farine! — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Foin! Foin! — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

D. E. Morphy, encanteur, nous prie d'annoncer à ses amis et au public qu'il porte personnellement son attention aux ventes de propriétés foncières, bestiaux, esclaves, chargement de navires, meubles de maison, &c.

Le public est invité à assister à l'encan des articles de ménage, ferblanterie, &c., ... ainsi que des outils de ferblantier &c., et dont la vente continuera tous les jours jusqu'à la disposition totale du fonds du magasin Nautre, rue Chartres No 2..

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, 112 et 114, rue Poydras.

THÉATRES.

Aujourd'hui, samedi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — A midi et le soir—Effie, drame, avec Mlle Lillie Eldridge.

L'Hôtel St-Louis.

Nous avons visité, avant-hier, l'Hôtel St-Louis dans toutes ses parties. Les travaux de réparation à l'intérieur sont presque complètement terminés. Aux deux étages supérieurs, toutes les chambres sont tapissées de papier neuf et prêtes à recevoir les meubles. Au premier étage, il ne reste plus qu'à tapisser une ou deux chambres et à terminer la décoration de la grande salle à manger qui, à en juger par ce que nous avons vu, sera splendide. Les papiers des appartements sont fort beaux, les peintures murales à l'huile sont d'un goût heureux, et l'aspect général des dispositions intérieures satisfait pleinement la vue. Tout est remis à neuf, propre, séduisant.

Grâce à la manière heureuse dont l'Hôtel est construit, il n'est pas une chambre qui ne soit convenablement éclairée et qui n'ait ainsi l'air de gaieté que donne à tout appartement une bonne lumière. De vastes couloirs, des escaliers de dégagement, des salles de bain à chaque étage, assurent le confort des hôtes permanents ou nomades qui formeront la population de l'Hôtel. Ils trouveront dans les spacieuses vérandahs qui contournent toute la moitié de l'ilet que couvre la bâtisse, un lieu de promenade sans être obligés de sortir.

La cuisine est une des plus grandes que nous ayons vues, et le Vatel le plus exigeant y trouvera tous les genres de fourneaux, de fours et autres moyens de cuire les victuailles que l'art moderne ait inventés. Des pièces accessoires, ayant chacune une destination spéciale, complètent le département culinaire qui se trouve à proximité de la salle de la Rotonde, destinée à contenir un restaurant à prix fixe et de la grande salle donnant sur la rue Royale où sera établie la table d'hôte. Les couloirs autour de la Rotonde contiendront des étagères pour la vaisselle et quelques petites pièces seront utilisées pour les détails du service.

Les aménagements intérieurs de l'hôtel sont réellement excellents. Le bureau, la cuisine, les salles à manger, les salons, les vérandahs et une partie des appartements se trouvent de plain pied au premier étage, et la bâtisse n'ayant que trois étages, les locataires de l'étage supérieur ne se trouvent avoir qu'à descendre deux étages pour venir dans les salons, les salles à manger ou sur les vérandahs.

A première vue, on comprend tous les avantages que peut offrir aux familles résidentes comme aux visiteurs du dehors le séjour de l'Hôtel St Louis, mais, lorsqu'on écoute le président de l'association, l'énergie duquel nous devons déjà la mise en train de la régénération d'un établissement qui paraissait abandonné à la ruine, lorsqu'on écoute, disons nous, M. Mioton développer ses vues sur la manière de tenir et d'exploiter ce magnifique hôtel, on se prend à regretter sincèrement que la compagnie n'ait pas encore pu réunir le capital nécessaire pour l'exploitation directe de l'hôtel, et qu'elle en soit réduite à chercher un locataire qui n'aura pas les mêmes vues, ni le même but, ni le même intérêt que ceux qu'a eus la société en s'organisant pour ressusciter de sa mort apparente l'Hôtel St Louis.

Un locataire n'aura évidemment en vue que son intérêt personnel, et il cherchera à tirer le meilleur parti possible de son bail, sans s'inquiéter de l'avenir de l'hôtel après l'expiration de son bail, et à moins que ce bail ne soit d'une durée exceptionnelle, il sera préoccupé d'équilibrer son budget en répartissant sur un petit nombre d'années, les pertes que pourrait lui donner une ou deux mauvaises saisons.

La Compagnie, au contraire, se préoccupera moins de gagner beaucoup d'argent les premières années que d'assurer le succès de l'entreprise par des améliorations et des perfectionnements de tout genre. Ce qu'ont voulu les souscripteurs, c'est redonner au quartier la vie et l'animation, c'est de ramener les voyageurs dans l'ancien centre des affaires en résistant au courant qui les entraîne dans la direction de Carrollton. Elle cherchera donc à multiplier les moyens d'attraction pour remplir son but, en conduisant l'Hôtel sur un plan nouveau et supérieur à ceux qui sont suivis ailleurs. Augmenter le confort, tout en maintenant les prix à des taux très modérés, telle sera sa devise; et, bien administré sur ses bases, l'Hôtel donnera encore des bénéfices satisfaisants.

Plus de cent demandes ont été adressées pour la location des magasins du rez-de-chaussée, et plus de trois cents familles ont déjà témoigné le désir d'obtenir des appartements dans l'Hôtel. Il est donc vivement regrettable que la Compagnie ne puisse trouver encore cinquante mille piastres de souscriptions, ce qui lui permettrait d'entreprendre elle-même l'exploitation de l'Hôtel et de commander de suite les meubles et les fournitures nécessaires.

Cinquante mille piastres représentent 2,000 actions. Les actions sont de 25 piastres, sur lesquelles dix piastres sont actuellement exigibles, le surplus ne doit être appelé qu'à raison de cinq piastres à la fois, après 30 jours d'avis. Il s'agit donc de chercher 400 souscripteurs qui consentent à prendre cinq actions chacun. Est-il impossible de trouver, dans le second et le troisième district, quatre cents propriétaires suffisamment assez leur intérêt pour placer chacun $125 dans une entreprise qui, bonne en elle-même, est appelée à produire une véritable révolution au profit de la partie de la ville située au-dessous de la rue du Canal? Nous espérons que non.

La bâtisse a été achetée $150,000, les réparations doivent coûter $65,000. En ajoutant à cela $85,000 de meubles et fournitures, on arrive à un coût total de $300,000. En bien l'hôtel, une fois en pleine exploitation, avec tous les magasins loués, nous n'hésitons pas à dire qu'il représentera une valeur de cinq à six cent mille piastres, et notre conviction est que d'ici à deux ans les actions doubleraient de prix.

STEAMER CAMELIA.—Les passagers pour Montgomery, Lewisburg, Madisonville et Covington sont informés que ce paquebot favori a repris son itinéraire pour la saison d'hiver, itinéraire qui sera suivi à partir du 1er octobre prochain.

EMPRUNT DE LA VILLE DE PARIS.—Le télégraphe nous a transmis, cette nuit, une bonne nouvelle. Les souscriptions à l'emprunt de la ville de Paris se sont élevées à treize fois la somme demandée. Le montant de l'emprunt émis étant de trois cent cinquante millions de francs, celui des souscriptions a donc atteint la somme prodigieuse de quatre milliards cinq cent cinquante millions de francs.

Ainsi, Paris vaincu, Paris, dont la famine a ouvert les portes aux armées du roi Guillaume, Paris, brûlé par la Commune, après tant et de si cruels désastres, a conservé un crédit que nulle puissance européenne, à l'exception de l'Angleterre, n'a jamais eu et n'aura peut-être jamais.

L'éloquence des chiffres vertigineux que nous venons de transcrire, ne doit être affaiblie par aucun commentaire.

A quand l'emprunt de la ville de Berlin?

LES SECOURS EN FAVEUR DE LA GUADELOUPE.—A propos des souscriptions qui viennent d'être recueillies en faveur des victimes de l'incendie de la Pointe-à-Pitre, nous croyons devoir rappeler qu'en 1866, une partie des habitants de la Guadeloupe ayant souffert des inondations et des sauterelles, la société française de bienfaisance de la Nouvelle-Orléans donna, le 5 mai 1866, au théâtre de l'Opéra, un grand bal au profit des victimes de la Guadeloupe. Ce bal produisit, nette de tous frais, une somme de $1,146 80 qui, transformée en francs, donna 4,479 50. Cette somme fut envoyée par le consul de France en une traite sur Paris tirée par la maison Laffitte, Dufilho & Cie., sur MM. Borde & Cie., traite qui fut payée le 8 juillet de la même année.

En 1843 la Nouvelle-Orléans avait libéralement contribué en faveur des victimes du tremblement de terre de la Guadeloupe. C'est donc la troisième fois que notre ville vient au secours de cette colonie si durement éprouvée dans moins d'un tiers de siècle.

La Société italienne "del Tiro al Bersaglio" fait en ce moment de grands préparatifs pour célébrer l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Cristophe Colomb. La fête aura lieu dimanche, 8 octobre. Le local où aura lieu la banquet sera désigné prochainement.

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL.—La Direction du "St Aloysius Academy" rappelle au public que les cours d'enseignement, pour la nouvelle année scolaire, commenceront lundi prochain, 2 octobre. Cette institution, dont la réputation est solidement établie, se recommande d'elle-même aux familles désireuses d'assurer à leurs enfants le double bénéfice de l'instruction et de l'éducation. Les cours embrassent l'anglais, le français et l'allemand, la tenue des livres, les mathématiques et le dessin. Nous référons le lecteur à l'annonce.

BOIS DE CONSTRUCTION.—Nous recommandons aux architectes, aux entrepreneurs et à tous les propriétaires qui ont à faire bâtir, l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes la compagnie du canal du Lac Borgne. Cette compagnie tient à la disposition des acheteurs, dans son chantier, situé au confluent de la rivière et du canal, un assortiment complet de bois de construction, qu'elle vend au-dessous des prix du marché de la ville. L'embarcadère offre toutes facilités aux bateaux. Voyez l'annonce.

La Question de la Fièvre Jaune.

Nous sommes heureux de pouvoir publier à l'appui de ce que nous avons dit au sujet de la fièvre jaune, l'opinion d'un de nos médecins créoles les plus compétents en pareille matière :

A Monsieur l'Editeur de "l'Abeille."

Monsieur l'Editeur,

Permettez-moi, comme ancien praticien de la Nouvelle-Orléans, de vous soumettre quelques réflexions sur le cas prétendu de fièvre jaune qui ont motivé les rigueurs du gouvernement du Texas.

Cette précipitation à déclarer le premier cas de fièvre jaune est d'autant plus impardonnable, que le système quarantenaire, appuyé sur la contagion de la fièvre jaune, est une mesure absurde. La fièvre jaune n'est pas contagieuse. Si des médecins ont pu reconnaître des cas de fièvre jaune contagieuse, c'est qu'ils ont confondu cette fièvre avec une maladie présentant des caractères typhiques dont quelques auteurs ont fait une variété du typhus. Le caractère pathognomonique du typhus est une éruption sur la peau, or, toutes les fois que l'on rencontrera un malade présentant des symptômes de la fièvre jaune accompagnés d'une éruption sur la peau, l'on peut à coup sûr déclarer que ce n'est pas la fièvre jaune, mais bien une affection d'origine paludéenne revêtant le caractère distinctif du typhus.

Que l'on ne s'étonne point que ce signe ait pu échapper à nos médecins les plus distingués, car il a fallu bien des années aux médecins de l'Irlande pour constater que l'éruption de la peau était le signe pathognomonique du typhus.

La déplorable contradiction que vous signalez si à propos vient de la *déplorable* confusion qui existe encore entre la fièvre jaune, les fièvres d'origine paludéenne et le typhus.

En général, Monsieur l'Editeur, quand un jeune médecin a des doutes sur les symptômes de la fièvre jaune, il se fait accompagner auprès du malade par un vieux praticien qui, le plus souvent, diagnostique fièvre jaune lorsque le malade présente des hémorrhagies passives et l'ictère. Ce n'est donc pas le jeune médecin qui se trompe, mais bien le vieux praticien. Que mes jeunes confrères sachent que le vieil adage : *Magister dixit* a fait son temps.

Je proteste, avec conviction, contre la proclamation du gouverneur du Texas, car non seulement la fièvre jaune n'existe pas à la Nouvelle-Orléans, mais encore cette ville jouit actuellement d'une salubrité vraiment exceptionnelle.

Veuillez, Monsieur l'Editeur, agréer l'expression de mes sentiments de haute considération.

H. RANCÉ, D. M. P.

LETTRES D'ESPAGNE.

Correspondance particulière de la FRANCE.

Madrid, 5 septembre.

L'amnistie récemment concédée par le gouvernement, pour délits politiques proprement dits et pour délits de presse, a été bien accueillie de tous les partis indistinctement. Grâce à elle, de nombreux proscrits et émigrés pourront rentrer en Espagne; et de plus une foule d'incarcérés, compromis dans diverses insurrections, impliqués dans diverses causes criminelles, vont recouvrer leur liberté.

Les carlistes seuls, tout en bénéficiant de l'amnistie, autant sinon plus que personne, ne s'en montrent pas fort reconnaissants. C'est au 19 du courant, dit-on, qu'ils ont remis leur levée de boucliers. Malgré toutes les sollicitations dont ils ont été l'objet, les vieux *guerilleros*, compagnons de Cabrera, non-seulement désavouent cette nouvelle tentative, mais, persuadés de l'échec qui attend les partisans de don Carlos, ils ont nettement refusé d'y prendre la moindre part.

L'élément "jeune" du parti n'en est que plus exalté depuis lors. Ce qu'il y a de fâcheux, même pour l'avenir de cette cause si équivoque, c'est que le prétendant opine comme l'élément "jeune", et, partant, s'aliène chaque jour davantage les vieux *legitimistes*, qui le trouvent "un peu fou" comparé au frère de Ferdinand VII, dont la vaillance et la prudence furent toujours de niveau.

Jusqu'à présent, du moins, le voyage du roi Amédée dans les provinces s'effectue dans de bonnes conditions. Il est vrai qu'il n'a encore été reçu que par des villes de second ordre, où la population rurale des environs s'est portée en masse compacte. A Valence et à Barcelone notamment,—deux cités fédéralistes,—si l'accueil est simplement convenable, ce sera déjà beaucoup d'obtenu. Le ton des premiers télégrammes envoyés de Valence n'est déjà plus aussi enthousiaste que ceux d'Albacete et d'Alicante. Ce qui ne peut manquer d'adoucir l'humeur des fédéraux, cependant, c'est que le roi paye de sa poche, comme on dit vulgairement, les frais de logement et de nourriture qu'occasionne son voyage, et ne se promène pas aux dépens du budget.

La tauromachie est décidément en baisse. Un journal en fait le mélancolique aveu : "*Les corridas de toros se van; ya no hay toros, ya no hay toreros, y pronto concluira hasta la aficion.*" Autrefois, en effet, les amateurs étaient obligés de prendre leurs billets plusieurs jours d'avance, sous peine de les payer aux revendeurs 50 0|0 et plus le jour même de la course; presque toute cette année, au contraire, on a eu des billets à discrétion dans le *despacho* du bureau, et, parfois, il en est même resté à l'administration. On ne saurait trop applaudir, au changement d'idées qui s'opère dans la Péninsule au sujet de ces spectacles barbares et répugnants, légués par les Carthaginois et les Romains.

Gonzalès Bravo est mort subitement le 2, à Saint-Sébastien.

Né à Cadix en 1811, il fit ses premières études à Madrid, et son droit à l'université de Alcala de Henares. ... [illegible]

Nommé président du conseil le 1er décembre de la même année, il dissout la milice nationale, suspend la session des Cortès, met l'Espagne entière en état de siège, et, après trois mois de dictature ministérielle, il donne sa démission, la couronne n'approuvant pas son programme antérieur. Nommé ambassadeur au Portugal, il réside à Lisbonne jusqu'en 1847. Au grand étonnement de ses adversaires ...

et de ses amis, il redevient libéral sous le ministère O'Donnell, et reste même quelques mois au ministère de l'intérieur en 185.; mais bientôt, sévit avec acharnement contre la presse. Président du dernier cabinet d'Isabelle II, il accompagne cette princesse en exil, et dans les dernières années pour couronner les évolutions de sa vie agitée, il resta encore son passé et se fait carliste comme son ancien collègue Nocedal.

P. GOMEZ.

Troisième Conseil de Guerre.

Audience du 3 septembre 1871.

AFFAIRE DU CAPITAINE ROSSEL.

Suite—Voir l'Abeille d'hier.

Il est deux heures vingt-cinq minutes.

Des ouvriers achèvent de poser contre les murs de nombreuses lampes devant servir pour les séances de nuit.

A la reprise de l'audience, M. le commissaire du gouvernement prononce son réquisitoire, qui rappelle les faits principaux de l'acte d'accusation donné plus haut.

De nouvelles pièces tombées entre les mains de l'accusation viennent ajouter leur poids aux charges formulées dans ce réquisitoire; ces pièces, le ministère public les a communiquées à la défense. La plus importante est une lettre de l'accusé en date de Nevers, 20 mars.

Hier, écrit Rossel, je suis allé au musée céramique; j'avais admiré la beauté, la laideur, la grâce, l'élégance, la bizarrerie, l'inconséquence, les qualités et les défauts des spécimens qui s'y trouvent exposés; je cheminais paisiblement, quand tout à coup je rencontre M. K...., l'ancien président :

— Eh bien, me crie-t-il aussitôt, vous avez la nouvelle?

— Non; quelle nouvelle?

— Eh quoi! Vous n'avez point lu la dépêche?

— Non; quelle dépêche?

— Mais celle qui annonce que Paris est en insurrection.

— Bah!

— Oui, la capitale est, paraît-il, au pouvoir de misérables.

— Ah!

Ce ah! était un ah! de satisfaction, et mon interlocuteur s'en aperçut, je le vis au regard de dégoût qu'il arrêta sur moi, contemplant mon costume de l'air d'un homme qui se demande comment tant de galons pouvaient s'allier à tant de radicalisme.

Quant à moi, mon parti était pris. Je professe cette opinion des Athéniens qu'en temps de guerre civile, l'abstention est un crime. Je passai la soirée à terminer les rapports que je devais à mes chefs; je m'occupai aussi de la reddition de mes comptes; puis j'écrivis ma démission.

Le lendemain, je bouclai ma valise et partis pour Paris.

Cette lettre est accompagnée d'autres papiers saisis au domicile de Rossel; sur une note, on lit cette pensée formulée par lui :

"Les fédérés sont des malheureux qui vont se faire tuer pour trente sous; on les arrête et on les envoie au feu."

Enfin, l'organe du ministère public donne lecture d'une autre lettre, récit des impressions rapportées d'une visite à Satilly le jour de l'armistice, accompagnée d'injures grossières à l'adresse de M. Thiers.

A ce moment, Rossel se penche vivement vers son avocat, qui se lève et s'adresse au commandant Gaveau :

— De qui est cette lettre?

— Je l'ignore.

— Où l'a-t-on trouvée?

— Chez Rossel.

— Elle n'est point de lui.

— Je m'en doutais, ce n'est point son écriture.

Cet incident vidé, Me Albert Joly, avant de prononcer la défense dont il s'est chargé, lit au conseil des conclusions reposant l'assimilation établie par le commissaire de la République entre le militaire qui passe à l'ennemi et celui qui embrasse la cause des rebelles en armes.

Le président donne acte de ces conclusions, et la parole est à Me Joly.

Dans le fond aussi bien que dans la forme, une plaidoirie pleine de tact et d'adroites réticences, telle est la défense que présente l'avocat de Rossel, dont la tâche, on ne saurait se le dissimuler, est éminemment délicate.

Me Joly commence par insister sur l'importance des conclusions qu'il vient de déposer entre les mains du tribunal, et s'attache à démontrer qu'en servant la cause de l'insurrection, l'accusé pensait non pas à l'ennemi, mais au parti de la guerre à outrance, au parti qui ne voulait pas de la capitulation.

La capitulation! Rossel la repoussa de toutes ses forces; non pas dans un esprit d'idées politiques, mais par patriotisme tout pur.

L'opinions politiques, le jeune officier n'en avait pas, ou du moins, s'il en avait, jamais il n'avait cherché l'occasion de les exprimer. Rien dans ses antécédents ne dénote le fanatisme politique dont on retrouve les vestiges dans le passé de tous les accusés de la Commune; rien ne peut être relevé à sa charge avant la date du 18 mars.

Au contraire, si l'on passe en revue la vie antérieure de Rossel, on est édifié en y découvrant à chaque pas la trace de toutes les vertus privées et militaires.

L'avocat raconte ... [illegible] ... ex-chef militaire du gouvernement communal n'a connu le plaisir ni les distractions; le travail était sa devise, et c'est dans un travail incessant que se sont écoulés tous ses jours.

Enfermé dans Metz avec l'armée de Bazaine, il y employait tous ses efforts à combattre les projets de capitulation que l'on prêtait au maréchal, et lorsque enfin ces projets reçurent leur exécution, Rossel s'évadait de Metz déguisé en paysan, pour ne point subir la honte d'être emmené prisonnier en Allemagne.

Ce fut alors, lorsqu'il vint mettre de nouveau son épée au service du pays, qu'il reçut le grade de colonel.

Puis, l'armistice vint; la paix fut signée ensuite; le jeune chef militaire n'acceptait qu'en rongeant son frein les conséquences humiliantes des conditions imposées par l'ennemi.

Le 18 mars éclata à Paris, et Rossel accourut, se jetant dans les bras de l'insurrection, avec le fol espoir que l'insurrection de Paris, c'était, à bref délai, la reprise vigoureuse des hostilités contre la Prusse.

Après quelques détails sur le mouvement révolutionnaire, le défenseur esquive habilement toute discussion des faits que l'accusation reproche au prévenu.

Ces faits, dit-il, je les abandonne au conseil; je ne nie rien, je ne repousse la responsabilité d'aucun acte, et j'arrive tout de suite à l'issue des événements, à l'arrestation de Rossel.

C'est ici, en effet, qu'est le point délicat du procès : Me Joly, reprenant l'argument, objet de ses conclusions, en fait le nœud de la question, et toute la fin de son plaidoyer va porter sur la distinction à établir entre les pénalités très différentes qui doivent être appliquées, selon le cas, contre le soldat qui passe "à l'ennemi," ou le soldat qui passe dans les rangs des "rebelles armés".

L'article 238 joue le rôle de prépondérant dans le raisonnement ingénieux à l'aide duquel le savant défenseur cherche à persuader le tribunal.

Ce tribunal, Me Joly l'a dit, n'est pas réuni pour condamner aveuglément; il ne saurait se borner à la preuve que l'officier était militaire et qu'il a déserté, pour prononcer une condamnation à mort; nous ne sommes plus aux jours qui ont suivi la lutte dans Paris, où des cours martiales ordonnaient l'exécution des criminels qu'on leur amenait, sur la simple constatation de leur identité; nous nous trouvons dans la légalité, nous sommes devant des juges, et ces juges ne peuvent pas prononcer une condamnation à mort, si la loi ne leur donne pas un texte formel.

Or, que dit l'article 238?

"Est puni de mort, avec dégradation militaire, tout militaire coupable de désertion à l'ennemi."

A l'ennemi, mais non aux *rebelles!*

Pourquoi? Parce que le législateur n'a pas voulu que le soldat coupable de trahison envers son pays et le soldat coupable d'un crime politique fussent frappés de la même peine.

Cette distinction a été faite intentionnellement; elle n'est pas le résultat d'un oubli, comme pourrait le prétendre M. le commissaire de la République, — et pour réfuter à l'avance les objections du ministère public, Me Joly fait remarquer au tribunal que toutes les fois que le code vise dans les mêmes articles la désertion à l'ennemi, et la désertion dans les rangs des rebelles armés, il désigne expressément les deux cas.

Toute cette argumentation, très fine, très serrée, semble produire sur le conseil une impression profonde.

Mais Rossel est un soldat; ses juges ne peuvent l'oublier; c'est l'honneur de l'armée qui est en jeu......

Le défenseur, fatigué, prie le tribunal de lui accorder un instant de repos.

Le président lève la séance pendant cinq minutes; mais il fait auparavant l'observation suivante :

"Je prévienne le ministère public et la défense que si l'article 238 est écarté par le conseil, je poserai la question de désertion à l'intérieur."

Cette déclaration produit dans l'auditoire une sensation qui se traduit dans les conversations animées qui remplissent l'intervalle de la suspension.

A cinq heures dix, le conseil rentre en séance, et Me Albert Joly, dans une courte allocution, résume avec chaleur sa plaidoirie qu'il vient de prononcer.

"Vous êtes mes jeunes, conclut-il, ... [illegible]

M. le président—Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?

Rossel—... [illegible]

Le président déclare les débats clos, et, quelques minutes avant six heures, le conseil se retire pour délibérer.

A la suite d'une longue délibération, le conseil rentre en séance, et prononce un arrêt qui condamne Rossel à la peine de mort.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Succès de l'emprunt municipal de Paris.

Les grèves de Newcastle.

Election du Lord-Maire de Londres

Conflits, à Dijon, entre Français et Allemands.

Convention Commerciale de Baltimore.

Gelée blanche à Louisville.

Procès curieux à San Francisco.

Funérailles du général Clanton.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 29—Les médiateurs de Newcastle ont consenti à soumettre à une commission d'arbitres le règlement des difficultés qui se sont élevées entre eux et les patrons.

L'évêque de Lockfield s'est embarqué pour les Etats-Unis, dans le but d'assister à la conférence des évêques de l'Eglise Protestante Episcopale.

Paris, 29—M. de Banneville, ambassadeur de France à Rome, est arrivé à Versailles.

Les souscriptions à l'emprunt de la ville de Paris se sont élevées à treize fois la somme demandée.

Il y a eu plusieurs conflits à Dijon entre la population française et la garnison allemande.

Hambourg, 29—Il n'y a, dans la ville aucun cas de choléra.

Londres, 29—Les ouvriers de Newcastle, qui sont en grève, ont décidé de tenir demain un mass-meeting. Ils ont invité les ouvriers de Sunderland et des autres centres miniers à envoyer des délégués à la réunion.

NOUVELLES DIVERSES.

Baltimore, 29—William Pritchard ... a été pendu à Leavenworth. Il avait commis le crime de viol sur la personne d'une jeune fille allemande, en 1870.

Portland, Me., 29—Rogers, le caissier infidèle de la Banque nationale de Brunswick, a été condamné à dix ans de détention.

Boston, 29—Le conseil de ville a nommé un comité chargé de faire au grand-duc de Russie les honneurs de la ville de Boston.

Philadelphie, 29—L'entrepôt de papier et de chiffons de James J. Moore a été détruit aujourd'hui par un incendie.—Pertes, 150,000 dollars.

New-York, 29—Le colonel Wm L. Shuttleworth, colonel de marine, est mort aujourd'hui, à l'âge de 50 ans. On annonce aussi le décès du commodore Oscar Bull.

Un certain nombre de coolies, libérés par l'expiration de leur engagement de huit ans à l'île de Cuba, sont arrivés aujourd'hui à New-York, se rendant en Californie. Leurs frais de voyage sont payés par les planteurs cubains.

Atlanta, (Georgie) 29—Foster Blodgett, ex-surintendant des routes de l'Etat de Georgie, a été arrêté hier, sur accusation de fraude. L'avocat-général H. C. Farrow, a été arrêté sur accusation d'escroquerie.

Montgomery, Ala.—Les funérailles du général Clanton ont été l'occasion de la démonstration la plus imposante qui ait jamais eu lieu dans notre ville. Plus de dix mille personnes ont visité la chapelle ardente où était exposé le corps du défunt. L'église méthodiste épiscopale a été insuffisante à contenir la foule, venue pour assister au service funèbre et entendre l'éloge du défunt; aux abords de l'église se pressaient des milliers de personnes. Le cortège funèbre avait deux milles de long. La ville entière était tendue de deuil. La douleur publique est profonde et l'on a vu bien des personnes, hommes et femmes, pleurer dans les rues. Les drapeaux des couleurs à mi-mât dans tous les ... inspire la mort du grand chef du parti démocrate de l'Alabama. Une souscription en faveur de la famille du défunt s'est élevée à un chiffre considérable.

Vicksburg, 29—Aucun nouveau cas de fièvre jaune dans les dernières vingt-quatre heures.

Cincinnati, 29 sept—Le comité général de l'exposition industrielle a décidé, aujourd'hui, que l'exposition prendrait fin définitivement le soir du samedi, 7 octobre. L'exposition annuelle de 1872 commencera le 7 septembre, pour se terminer le 8 octobre suivant.

Washington, 29—Le secrétaire de la guerre et celui de la marine sont de retour.

Selma, 29—La mort de Clanton a excité dans notre communauté des regrets unanimes.

Charleston, 29—Trois décès causés par la fièvre jaune dans les dernières vingt-quatre heures.

Louisville, 29—Forte gelée blanche ce matin.

New York, 26—Le Comité démocratique de réforme générale s'est réuni aujourd'hui en séance secrète. Chas. O'Conor, président, a consenti à se mettre à la tête de la délégation opposée au parti de Tammany, à la convention de Rochester.

Chicago, 29 sept—Le Président Grant est à Galena, Ill. Il arrivera ici demain, à 6 heures du soir, passera la journée de dimanche et repartira lundi, pour l'Est.

San Francisco, 29 sept—Des nouvelles de Tucson, Arizona, en date du 23 septembre, confirment le fait que des colons, venus au camp Grant pour prendre du Maïs, ont été repoussés par les autorités militaires. Les Apaches ont assassiné, près de Tucson, un courrier de la malle du gouvernement, et un gardeur de bestiaux.

Baltimore, 29—Après avoir adopté diverses résolutions, dont l'une à l'effet de demander au gouvernement le remboursement des taxes sur le coton, la convention s'est ajournée *sine die*. La convention se réunira, l'an prochain, à St. Louis.

San Francisco, 29—Edward ... Poole, soupçonné d'être l'un des voleurs ... qui ont commis, l'hiver dernier, un vol de 360,000 piastres au préjudice du quartier-maître de l'armée espagnole, a remis 40,000 piastres en traites au chef de police Crowley, à l'agent secret Lees et au consul Martin, le 15 de ce mois, prétendant qu'une grande partie de la somme qu'il avait volée, ... [illegible] ... à Chicago, et qu'il a lui-même perdu le reste en spéculation.

Aujourd'hui, Poole intente une action au consul Martin et aux officiers ... les accusant de lui avoir extorqué ... leurs en question.

MARCHES EUROPÉENS.

Londres, 29—Consolidés 93 3|4. 5-20 de 1862, 93 3|4.

Liverpool, 29—Coton ferme. Middling Uplands 9 3|4 à 9 1|2. Orleans 9 5|8 à 9 3|4. Ventes 13,000 balles.

MARCHES AMERICAINS.

New York, 29—Coton calme et faible. Ventes 2064. Prix sans changement.

New York, 29—Argent abondant à 7 pour cent par année. ... Sterling faible à 8 1|8. Or 114 3|8.

New York, 29—Coton—Ventes à livrer ... balles aux prix suivants: Low Middling, ... [illegible]

Galveston, 29—Coton faible. Good ordinary 15 3|4 à 16. Ventes ... balles.

Memphis, 29—Coton plus ferme. ... Ventes 2170 balles.

Norfolk, 29—Middling 19 1|2 à 19 3|4. Stock ... balles.

Wilmington, 29—Middling 18. ...

Savannah, 29—Coton ferme—Low Middling 18 1|4. Stock 5695.

Baltimore, 29—Middling 19 1|2. Stock ...

Mobile, 29—Coton faible ... Middling ... Ventes ... Stock 3516.

Charleston, 29—Coton ferme. Middling 19 1|2. Ventes 300. Stock ...

Cincinnati, 29—Coton calme. Low Middling 18.

St. Louis, 29—... [illegible]

Louisville, 29—Coton calme. ...

(Dépêches d'hier soir.)

[illegible]

Baltimore, 29—La convention commerciale a adopté le rapport du comité sur les tarifs. ... [illegible]

... mais ne voulons pas laisser les sessions qui ... [illegible]

Paris, 29 sept—Les rentes à la Banque de France ont augmenté de six millions de francs.

Londres, 29 sept—Sir Sidney Waterlow a été élu lord-maire de Londres.

Il y a beaucoup d'inquiétude sur les côtes d'Angleterre, et l'on rapporte divers naufrages.

Une dépêche de Versailles au Times dit: La France refuse aux autres puissances les mêmes clauses favorables de douane qu'elle accorde à l'Allemagne sous le traité récemment négocié. D'autre part, un correspondant du même journal, écrivant de Versailles, exprime l'opinion que les négociations avec l'Allemagne seront sans doute.

Versailles, 29 sept—Le ministre du commerce informe le comité de l'Assemblée qui contrôle les affaires, que les négociations avec l'Allemagne sont en voie de progrès.

Les bruits qui ont couru sur la découverte des traces d'une conspiration bonapartiste sont dénués de fondement.

New York, 29 sept—Le cas suspect de fièvre jaune, à Brooklyn, s'est terminé par la mort ... [illegible]

Baltimore, 29 sept—Le comité des affaires ... [illegible]

Paris, 29 sept—Rentes 56.85.

— On écrit de Nîmes :

"L'exhibition de dimanche s'était une sorte de ... [illegible] ... bandes d'individus coiffés du bonnet rouge, avec quelques autres insignes de la ... ville. Un arbre a été planté à la Placette, surmonté d'un drapeau tricolore et pavoisé de rubans rouges. Un autre a été planté sur un autre point.

"Les démonstrateurs ... [illegible] ... trois cafés, ce qui a produit un bon effet, et on savait d'ailleurs que toutes les mesures étaient prises en cas de besoin."

— Les fréquents entretiens de M. Thiers avec M. Drouyn de Lhuys font croire que ce diplomate pourrait bien être appelé, d'ici peu, à remplacer le comte de Rémusat au ministère des affaires étrangères. Toujours est-il que M. Thiers n'a pas ... [illegible] ... "De tous les Etats de l'Europe, la France est celui qui a compté le plus de ... diplomatie." ... [illegible]

— Nous ne voudrions pour rien au monde ... [illegible] ... M. Jules Favre ... [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

LA QUARANTAINE DE GALVESTON. — Les protestations que nous avons enregistrées hier, parlaient avoir produit leur effet à Galveston. Nous en pouvons juger par les deux dépêches que le collecteur Casey a reçues, dans la journée d'hier, l'une du collecteur de Galveston, l'autre du gouverneur du Texas.

Dans son télégramme, le collecteur de Galveston s'exprime ainsi : "Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour faire lever la quarantaine."

Voici la dépêche du gouverneur Davis, au collecteur Casey:—"Le... de... Casey—Il sera ... [illegible] ... quarantaine sera levée."

EDWARD J. DAVIS, Gouverneur du Texas.

LA FIÈVRE JAUNE.—Sous le titre "*Réponse*" ... [illegible]

UNE CAUSE MALADE.—Le malade, le plus intéressant de l'hôpital de Charité, ... [illegible]

Dame plaidoirie, l'avocat de l'hôpital ... [illegible]

PROCÈS SANS FIN.—L'éditeur qui publiera, un jour ou l'autre, l'Histoire des Plaideurs célèbres, pourra inscrire en tête de sa liste, le nom de Mme Gaines.

Sous le titre : Françoise contre Mme Gaines, un procès est actuellement pendant devant la Deuxième Cour de District. Mme Gaines aura à faire, une fois de plus, la preuve qu'elle est l'héritière légitime de Daniel Clarke.

La cause sera appelée dans une prochaine audience.

MORTE A L'AGE DE CENT HUIT ANS.—Nous trouvons dans les annonces des journaux du soir, la nouvelle de la mort de Mme Katy Shaw, âgée de 108 ans. Cette dame résidait ici depuis 23 ans. Elle était née à Pensacola, Floride, et avait eu pour premier mari Thomas Dalton qui avait servi comme lieutenant d'artillerie sous les ordres du général Washington. Leur fils unique qui vit encore à l'âge de 93 ans, demeure à Tampa, Mexique. Il a servi pendant la guerre de 1812, avant le grade de capitaine et commandait une compagnie à la bataille de la N.lle Orléans.

Mme Katy Shaw demeurait rue Annunciation, entre les rues Félicité et Sainte-Marie.

SENTENCES.—Le juge Abell a rendu hier les sentences suivantes : Wm Phillips, ... a été condamné à ... mois de travaux forcés.

... port d'armes cachées, ... mois de prison.

... trouvé avec un ... dans sa poche, à ... de prison.

... coupable de vol, à un ... au pénitencier.

... coups et batterie, à ...

INCENDIE.—Le feu a détruit hier, une maison située rue Washington, entre Magazine et Clara, appartenant à M. E. J. Sanders et habitée par M. Christian Weber.

UN AUTRE ACCUSÉ.—Un nègre, nommé Frank Grave, a été arrêté avant hier sur la dénonciation d'un ... avec les nègres Wm Dennis et Frank Jones dans le ... de David Goodman, mercredi ... rues Franklin et Douane.

SÉANCE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.—La Chambre de Commerce s'est réunie hier en séance extraordinaire, sous la présidence de M. Taylor, son vice-président, à l'effet d'arrêter telle action reconnue utile, relativement à la déclaration de quarantaine du gouverneur du Texas.

La Chambre a nommé un comité dont le rapport a déclaré que les rumeurs répandues sur l'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans et l'existence de la fièvre jaune dans cette ville sont absolument dénuées de fondement.

M. ... a proposé à la Chambre de déclarer officiellement qu'il n'y avait, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans, d'épidémie d'aucune sorte.

La Chambre a adopté les résolutions proposées par M. ..., en y ajoutant un ... [illegible]

... [illegible] ... la Dr. Hurd, chef de Bureau de santé ... [illegible]

... Convention de Baltimore ... [illegible]

... dans une longue discussion, ... l'absurdité du système ... qui n'a pas empêché la fièvre ... à Vicksburg ... [illegible] ... la question ne peut ... sur si la fièvre jaune est réellement ... quarantaine devrait s'appliquer aux arrivages par voie de terre, aussi bien qu'aux arrivages maritimes.

Liste ... A.

Nouvelle Machine à coudre PERFECTIONNÉE, —DE— SINGER, A L'USAGE DES FAMILLES.

Plus de $650,000 employées journellement.

La plus parfaite machine à l'usage des familles.

BUREAUX, Nos 7 et 9 de la rue de CAMP. WM. E. COOPER & CO., ... Agents généraux.

Grand ENTREPOT DE TAPIS.

17......CHARTRES......17

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail. ... TAPIS de BRUXELLES, tapis de ... Tapis de Hollande, Tapis en ... [illegible]

LEON GODCHAUX,

..... Rue du Canal ....

—ET—

213, 215 et 217, Rue VIEILLE-LEVÉE,

Linge Fait, CHAPEAUX ET LINGERIE, En Gros et au Détail.

Nous annonçons à nos amis et au public que nous avons reçu notre complet LE PLUS FORT STOCK DE LINGE D'AUTOMNE ET D'HIVER, DE CHAPEAUX ET LINGERIE D'HOMMES, DE JEUNES GENS ET DE JEUNES GARÇONS, QUI SOIT JAMAIS SORTI DE NOTRE MANUFACTURE. Une visite à l'établissement ne saurait manquer d'être une source de plaisir.

Le GRAND SUCCÈS de notre département d'étoffes de ... nous a engagé à importer UN DES PLUS GRANDS STOCKS DE DRAPS, CASIMIRS, ETOFFES A GILETS, DE TOUTE ESPÈCE, COULEURS ET GENRES, qui aient jamais été APPORTÉS AU MARCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. ... TOUS LES MARCHANDS TAILLEURS de la ville ... STOCK ILLIMITÉ D'ÉTOFFES ... avec UNE GRANDE PARTIE DU PATRONAGE DES TAILLEURS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LEON GODCHAUX.

Association Catholique ... [illegible]

Avis. La Buvette ... [illegible] JOHN ASTREDO.

BOIS DE CONSTRUCTION Par le Canal du Lac Borgne.

POUR le commerce ... une grande quantité de ... BOIS DE PIN, ... au Canal du Lac Borgne ... [illegible]

JAMES O. NOYES, Président de la Compagnie du Canal.

Demande d'un Professeur. ... [illegible]

Excursion. FOIRE DE ST-LOUIS, GRANDE RÉDUCTION DE PRIX! Billets valables jusqu'au 15 octobre. *Prix d'un seul trajet pour l'aller et le retour.*

A L'OCCASION de la grande foire de St-Louis ... [illegible] ... R. W. GILLESPIE, ... G. O. SAUBORN, ...

Une nouvelle Méthode Musicale. MONSIEUR ALEX. DE WOLOWSKI ... [illegible]

BI-SULFITE DE CHAUX De Rotschild. ... [illegible] ... E. BONNABEL.

Transfert de Cabinet. LE DR. GRIARD a transféré son cabinet à ... [illegible]

AVIS. ... ALEX. BONNEVAL, ... Nlle-Orléans, 29 sept. 1871.

Avis. DEUX ... [illegible] ... C. BOUYER, ...

A Vendre, à Moitié Prix, Un grand Coffre-Fort de ... C. E. GIRARDEY & CO, Au No 8 de l'Exchange Place.

Chien Perdu. ... [illegible]

SOIERIES NOIRES! Soieries Noires! AU MAGASIN DE F. G. & C. W. BARRIERE, 138....Rue du Canal....138

NOUS venons de recevoir ... SOIERIES NOIRES ... [illegible]

TEINTURE A LA VAPEUR E. EDW. GEORGEST, Coin Remparts et St-Philippe.

CETTE maison qui a eu faire, depuis 7 années ... [illegible]

Librairie et Cabinet de Lecture DE ROUX-REY & BECH, No. 20 rue Royale, près Conti.

ROUX-REY & BECH ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont maintenant, EN VENTE, DES COLLECTIONS COMPLÈTES du "Monde Illustré," contenant L'HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE DE 1870, en volumes brochés ou reliés.

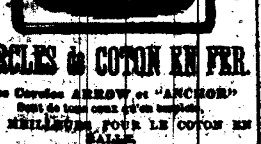
Ils sont aussi les seuls agents spéciaux pour les publications ... [illegible]

ABONNEMENTS ... : LE MONDE ILLUSTRÉ, ... L'ESPRIT FOLLET, ... L'ECLIPSE, LE GRELOT, LE PETIT JOURNAL POUR RIRE, LES BONS ROMANS, ... LE JOURNAL AMUSANT, LE MAGASIN PITTORESQUE, ... Ils reçoivent des différents journaux de modes, français, américains et anglais.

Conservatoire de Musique DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 80......Rue Rampart......80

POUR prospectus ... [illegible] THEOPHILE MASAC, Président.

CORPS DE PROFESSEURS. ... [illegible]



CERCLES de COTON EN FER.

Les Cercles ARROW et "ANCHOR" Sont de tous ceux qu'on emploie, LES MEILLEURS POUR LE COTON EN BALLE.

On les trouve chez tous les marchands de toile d'emballage et de cercles.

BARNSLEY & HAYNE, Agents généraux, au No .. rue Carondelet, Nlle-Orléans.

450,000 Cigares importés de la Havane. ... [illegible]

HEBERT & Cie., 80......RUE DE CHARTRES......80 (Coin Bienville.)

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Papeterie, Articles de Bureaux, UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres, A PRIX RÉDUITS. ... [illegible]

Dissolution de Société. ... WM. P. CAMPBELL, ... RICKARBY, ... [illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS. ... [illegible]

PELICAN EXCHANGE, COIN ST-CHARLES ET PERDIDO. ... JOHN KUNZEMANN.

Changement de Domicile. M. EMILE COIN, ... [illegible]

Vente des Revenus des Marchés. DÉPARTEMENT DU COMMERCE. HOTEL-DE-VILLE, Nlle-Orléans, .. septembre 1871. ... [illegible] ... JOHN OCKREM, Administrateur du Commerce.

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company, 37......Rue CARONDELET......37

Extrait du Cinquième Etat de situation annuel. ... [illegible]

Actif au 31 août 1871......$1,008,396 37.

Cette Compagnie continue à émettre des POLICES pour risques d'incendie, de rivière et de mer aux taux ordinaires.

HARMON DOANE, Président. JOSEPH GREENWOOD, Vice-Président. ... Secrétaire.

—DIRECTEURS— ... [illegible]

LE MAGASIN DE LAINAGE DE DETER, Etabli en 1844. ... [illegible]

LIQUIDATION. ... [illegible] ... W. S. DeVan & Co.

250 BARRIQUES Vin Rouge, récolte 1870, ... [illegible]

Avis. ... E. DECHAMPS, ...

AVIS. A VENDRE, à l'arrivée des navires suivants, de Bordeaux—LA BORDELAISE, TAURUS et L'INVESTIGATOR— ... E. DECHAMPS, ...

GLOVER & ODENDAHL. ... [illegible]

Avances libérales ... M. A. DE LIZARDI, ...

J. E. MERILH & Co.,

179......Rue Poydras......179

MARCHANDS EN GROS ET DÉTAIL DE CUIRS ET CRÉPINS. ... [illegible]

A. TIGNIERE, 130......Rue de Chartres......130

... MILLE FUSILS ... FOURNITURES DE CHASSE ... [illegible]

A. Carrière & Co. NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES. ... [illegible]

GUANO PELICAN. LA COMPAGNIE D'ENGRAIS ... [illegible] ... E. D. GULLETT.

Changement de Cabinet. ... [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG, Au coin des rues Erato et Peters. ... [illegible]

G. W. DUNBAR & SON, 10, 12 et 14......RUE ST-LOUIS......10, 12 et 14 NOUVELLE-ORLEANS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de CONSERVES FRANÇAISES, ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, FIGUES DE LA LOUISIANE, FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

... rue Vieille-Levée ...

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. ... [illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.

Sirops de Fruits

FRAISES, FRAMBOISES, MURES, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE NATUREL, ... VINAIGRE.

NORMAN & REISS.

FREDERICKSON & HARTE, Pharmaciens et Chimistes, ... CANAL .... [illegible]

Drogues et Médicaments ... [illegible]

Le Département de la Parfumerie ... [illegible] Savonnettes, Extraits, Poudres, etc. ... Articles de Fantaisie, BROSSES A CHEVEUX, BROSSES A DENTS ET BROSSES A ONGLES. PEIGNES EN ECAILLE, BUFFLE ET CAOUTCHOUC. POUDRIERES DE TOUT GENRE, ... Eponges ... Instruments de Chirurgie. ... Médicaments Brévetés FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS ...

Eaux Minérales EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES. BITTERWATER, VICHY, PULLNA, SELTZER, CONGRESS, BLADON, HATHORN, BLUE LICK, HIGH ROCK, SOUR LAKE, WHITE SULPHUR, MAGNETIC, GETTYSBURG, EMPIRE, Etc. Etc. Etc.

Fontaine Arctique. ... [illegible] FREDERICKSON & HARTE, ... rue du Canal.

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS, ... Vieille-Levée.

Musique. Pianos. GRAND BAZAR. M. ELIE, 16......RUE ROYALE......16

A toujours son magasin au grand complet ... [illegible]

Pianos. Pianos. Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 9......Rue Royale......9 IMPORTATEURS DE PIANOS ... PLEYEL, ERARD, HERZ, ... LEMBERG et VAUPEL, etc. ... [illegible]

RESTAURANT VICTOR, 185...Canal...185 ... [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 29 SEPTEMBRE—CLASSE No ... [illegible] ... CHARLES T. HOWARD, ... Commissaires.

LA SALAMANDRE, Compagnie d'Assurances contre l'incendie; COIN DES RUES ROYALE ET BOURBON. ... CHARLES ROMAN, Président. JULES LE BOHR, Secrétaire. ... [illegible]

Edward Beale Jr. Alphonse Laine. Beale & Laine, Marchands de charbons ... [illegible]

R. J. BIGLEY. ... McCloskey, Bigley & Co., MARCHANDS DE CHARBON, ... [illegible]

P. & E. De VERGES, Marchands en gros et en détail, de Charbons PITTSBURG, ANTHRACITE. ... [illegible]

Demande de Maison. ... [illegible]

A Louer. ... [illegible]

A Louer. ... [illegible]

A Louer. ... [illegible]

A Louer. ... [illegible]

A Louer. ... [illegible]

A Vendre ou à Louer. ... [illegible]

Marché Hoyle, A LOUER ... [illegible]

A louer ou à vendre, EN BLOC OU PAR MORCEAUX. ... [illegible]

A Vendre. ... [illegible]

BELLE OCCASION. ... [illegible]

Lawrance Brothers, SUCCESSEURS DE Lawrance & Hébrard, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET GROCERS, ... [illegible]

La célèbre machine à coudre de Grover & Baker, ... [illegible]

BEN O'CONNELL, COURTIER DE SUCRE ET MELASSE, ... [illegible]

CANNES A SUCRE ... [illegible]

SUCRES-MELASSES. ... A. THOMSON & CO. ... [illegible]